

NOVATIEN († 258)

Dans son *Histoire ecclésiastique* (VI, 43, 13-17), Eusèbe rapporte que Novatien, probablement né à Rome, fut baptisé adulte alors qu'une grave maladie le menaçait de mort. Contre l'avis du clergé et du peuple qui arguaient de sa non-confirmation, le pape Fabien l'ordonna prêtre. Vivant d'abord retiré, Novatien se révéla être un remarquable meneur d'hommes après la mort de Fabien en 250 et lors de la persécution de Dèce l'année suivante. Bien que sans doute le prêtre le plus éminent de Rome, notamment en raison de ses qualités intellectuelles, il ne fut pas élu pape. Vexé d'avoir été mis de côté pour un autre, Corneille, qui en plus prônait une attitude bienveillante à l'égard des *lapsi*, Novatien s'enferma dans ses positions rigoristes et se fit consacrer évêque. La fin de sa vie est obscure. Il serait mort vers 258.

Trois de ses lettres sont conservées dans le corpus des *Lettres de Cyprien* (n° 30, 31 et 36). Mais le *De Trinitate* demeure son œuvre principale. Rédigée vers 240, elle est un reflet des controverses théologiques du temps : chap. I-VIII : défense de l'identité du Dieu Père, Créateur du monde, contre le gnosticisme ; chap. IX-XXVIII : développement sur Jésus : il est le véritable Fils du Dieu Créateur (IX), contre les marcionites ; vraiment homme (X), contre les docètes ; vraiment Dieu (XI-XXV), contre les adoptionnistes ; distinct du Père (XXVI-XXVIII), contre les modalistes ; chap. XXIX : l'Esprit Saint ; chap. XXX-XXXI : l'unité de Dieu dans la distinction des deux Personnes divines du Père et du Fils.

Bien que Tertullien l'ait déjà forgé, Novatien n'utilise pas le concept de *Trinitas*, mais emprunte à l'Africain les expressions *una substantia, tres personæ, ex substantia dei*, et introduit dans la langue latine les termes *incarnari* et *prædestinatio*. Le peu de place qu'il accorde au Saint-Esprit, qu'il ne nomme jamais Dieu, ni troisième Personne de la Trinité est révélateur du manque d'approfondissement théologique sur cette Personne à l'époque. Il faudra attendre le IV^e s. et les Pères cappado-ciens, surtout Basile le Grand, pour que plus en soit dit.

LACTANCE († 325)

Lucius Cæcilius Firmianus Lactantius naît en Afrique vers 250. Après avoir suivi les cours du célèbre rhéteur Arnobius, il enseigne lui-même la rhétorique avec un tel brio que l'empereur Dioclétien l'engage à son service. Devenu chrétien à une date difficile à préciser, il démissionne de sa fonction de rhéteur en 303 quand éclate la persécution de Dioclétien. Sa carrière d'écrivain commence alors par une œuvre apologétique, *De opificio hominis* (SC 213-214 : *L'ouvrage du Dieu créateur*) et se poursuit par son grand ouvrage de 7 livres, *Divinæ institutiones* (SC 326 ; 337 ; 377 ; 204 ; 205 ; 509) qui présente les fondements de la religion chrétienne¹. La persécution passée, l'empereur Constantin le grand le fait venir à Trèves en 314/315 pour être le précepteur de son fils aîné. Lactance y achève en 316 son *De mortibus persecutorum* (SC 39), rédige une nouvelle apologie, *De ira Dei* (SC 289), et une version abrégée plus rigoureuse et plus claire des *Institutiones* (*Épitome*, SC 335). Après sa mort en 325, il fut surnommé le « Cicéron chrétien » en raison de ses écrits parfaitement stylés.

Plan des *Divinæ institutiones* :

- **Livre I** (*De falsa religione*) : réfute le polythéisme.
- **Livre II** (*De origine erroris*) : des démons sont à l'origine du culte rendu aux faux-dieux. Dieu le permet pour mettre l'Homme à l'épreuve.

¹Le titre de l'ouvrage rappelle les manuels juridiques : Dieu – comme le *pater familias* dans le droit latin – est père, maître, nourricier et juge. Des hommes, Il attend obéissance, soumission à ses commandements.

- **Livre III** (*De falsa sapientia*) : cherche à convaincre les philosophes du moyen et non du but que sont les vertus.
- **Livre IV** (*De vera sapientia*) : présente la Révélation chrétienne par le Christ comme la véritable sagesse.
- **Livre V** (*De justitia*) : réfute la prétention des persécuteurs à la *pietas* et à la *justitia*.
- **Livre VI** (*De vero cultu*) : présente l'éthique du christianisme, édifiée sur les lois divines et non sur le droit civil romain. S'y ajoute une doctrine des deux voies et un catalogue de vertus et de vices.

Livre VII (*De vita beata*) : présente une eschatologie dans la tradition millénariste de l'Apocalypse de Jean.